

TROUVER UN NOUVEAU SOUFFLE EN SE LANÇANT DANS LA CRÉATION OU LA REPRISE D'ENTREPRISE ?

Une question d'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle ?



Sandy LAWRENCE | Psychosociologue

Passionnée de photo, c'est tout naturellement que j'ai eu un intérêt tout particulier pour le média social qu'est Instagram. Instagram est une application où les inscrits publient des

statuts uniquement sous formes d'images, de photos ou de vidéos. En dessous, la personne peut écrire une légende, tandis que les autres commenteront ou aimeront la photo, s'ils la trouvent suffisamment attractive et divertissante.

Naturellement, je me suis abonnée à un certains nombres de comptes, en fonction de la notoriété des marques, du métier de la personne, de mes liens avec d'autres inscrits ou de la qualité des publications des gens. Oui, être abonné ne veut pas dire qu'on trouve nécessairement intéressantes les publications de la personne. Si le temps passe et qu'on trouve les publications sans intérêts, on s'y désabonne. Parmi les personnes que je suis, on trouve des personnes qui vivent professionnellement du contenu qu'elles publient sur internet. On appelle ces personnes des « blogueurs ».

Une blogueuse que je suis, a appelé son compte Zie Darling. C'est une néerlandaise. La semaine dernière, mon attention fut portée sur la légende d'une de ses publications, qui disait en anglais : « *La vie d'un entrepreneur est terrifiante et incroyablement exaltante.*

Parfois, tu te demandes pourquoi personne n'a pris le temps d'expliquer à

lemagazine@ineodeconsulting.com

*quel point les moments où les choses iraient mal seraient des moments où ça ira incroyablement mal. Parce qu'à vrai dire, parfois c'est vraiment horrible. Parfois, tu as juste envie de tout abandonner. Puis, tu continues de te battre et tu finis par voir les choses s'améliorer. Puis tu signe LE super contrat avec LE gros client, LE projet trop cool et là, tu t'arrêtes, tu as envie de mettre sur « pause » et de dire « pince moi, c'est un rêve! ». **En tant qu'entrepreneur, tu as le privilège de pouvoir être aussi original que tu le souhaites et de rester toi-même. Au final, nous avons le plus beau job au monde : Poursuivre nos passions.** »*

Cette légende a retenu mon attention bien plus que la photo ou que d'autres publications cette semaine-là, car elle retranscrit bien le rapport émotionnel de l'entrepreneur vis-à-vis de son travail.

Pourquoi devenir entrepreneur ?
Est-ce vraiment une bonne idée ?

La situation économique de notre pays et des pays voisins n'est pas des plus belles. En France, selon le Bureau International du Travail, 10,3% de la population active est au chômage, soit 2,9 millions de personnes, au premier trimestre 2015. En Espagne, selon l'Institut National de la Statistique (INE), le taux s'élève à 23,7% soit 5,46 millions de chômeurs et il est de 11,8% en Angleterre.

Dans des pays où le nombre de chômeurs est très élevé, il est important de comprendre que de nombreuses personnes très qualifiées sont elles aussi en recherche d'emploi. Plus il y a de chômeurs, plus il y a de la concurrence lorsqu'on postule. De nombreuses données vont donc rentrer en compte.

Les trois données qui vont permettre à l'entreprise de choisir son futur salarié, seront sa personnalité, son rapport avec l'entreprise et ses diplômes. Lorsqu'on recherche des données statistiques sur le site internet de l'INSEE, les chiffres sont sans appel. 31% des personnes n'ayant aucun diplôme, ou maximum le brevet des collèges, sont au chômage. 14% de ceux ayant obtenu un CAP, BEP, BAC, ou équivalent, sont au chômage. Enfin, 8% de ceux qui ont eu un diplôme de l'enseignement supérieur sont au chômage.

Pour l'INSEE, les choses sont simples : « Le diplôme reste une protection forte contre le chômage ». Mais cela veut-il dire que si l'on ne trouve pas travail, qu'on n'a pas un BAC+4 ou BAC+5, qu'il faut abandonner tout espoir ?

Un élément que j'ai abordé dans le premier numéro d'INEODE, pose la question du chômage d'une partie des actifs en France et à l'étranger : Que faire quand on a fait un Burn out et que la seule idée d'avoir, à nouveau, un supérieur hiérarchique ne développe que des émotions négatives ?

L'entrepreneuriat est une vraie solution. Il en va sans dire que les responsables politiques de beaucoup de pays ont compris qu'ils ne peuvent pas forcer toutes les entreprises à embaucher. De ce fait, ils encouragent l'esprit d'entrepreneuriat par des aides financières et en soutenant les associations qui accompagnent ceux qui veulent créer ou reprendre une entreprise. Il existe de nombreuses associations et aides pour quiconque souhaite se lancer dans cette grande aventure, quelque soit le niveau scolaire.

De nombreux cursus scolaires orientés « création d'entreprise » existent. Intégrer le cursus proposé en Guadeloupe par l'École Régionale de la 2ème chance est une opportunité, tout comme le cursus proposé par HEC. Pour ceux qui ne veulent pas une solution « scolaire », la BGE, l'ADIE ou le Réseau Entreprendre sont d'excellentes solutions. Les solutions sont multiples. Mais, on ne cessera de le répéter, il est crucial d'être accompagné.

A Paris, j'ai rencontré plus d'une centaine de personnes se lançant dans la création d'entreprise. Un créateur d'entreprise sous-estime très souvent la lourdeur de la tâche dans laquelle il se lance. **Il est impossible de réussir seul. Strictement impossible.** On a forcément besoin d'un réseau, de contacts, de renseignements ou pour faire simplement, on a forcément besoin d'aide à des moments donnés, même quand ça va super bien.

L'entrepreneuriat, c'est avoir une idée, la travailler, se donner à fond pour la voir émerger et se battre pour qu'elle survive. Dans ce combat, il ne faut jamais mettre de côté sa santé. Je me souviens d'un article qui parlait du PDG d'une grande banque britannique. Officiellement, il était « partie en vacances » moins de deux ans après avoir pris son poste. Peu de temps après, il avait démissionné. La raison officielle ? Un burn out.

Diriger une entreprise demande des sacrifices. Il est plus aisé de faire des sacrifices, de permettre à son entreprise d'être une réussite quand :

- On sait demander aux autres de l'aide,
- On prend le temps de dormir le soir, de ne pas se coucher vers 2h ou 3h du matin,
- On s'impose des journées de repos,

- On passe du temps de qualité avec son entourage ou des personnes qui compte pour soi.

Il ne faut pas nier toutes les facettes de ce métier. Les mauvais moments sont parfois très durs. Si vous choisissez de vous lancer dans l'entrepreneuriat, sachez vous entourer des personnes qui sauront être là, même malgré la distance géographique, pour vous soutenir et vous redonner la motivation dont vous aurez besoin.

Néanmoins, **l'entrepreneuriat est une vraie solution pour quiconque a besoin de renouer avec le travail après une expérience négative.** La proximité avec le client permet une reconnaissance directe du travail effectué. C'est très gratifiant et particulièrement bon pour l'estime de soi. Une vraie source de motivation au travail ! ●